

Mt. 25,14-30 Les talents

Alors il reste à attendre les bras croisés. Il n'a pas compris, comme ceux qui frileusement doutent, ils ont peur... « On ne sait jamais »... C'est la passivité...

Le talent c'est aussi de savoir donner ses talents, en faire profiter le prochain... Parce qu'ils ont peur de se tromper, parce qu'ils manquent de confiance et peut-être d'humilité... Il en est ainsi qui ne font pas servir leur talent. Mieux vaut se tromper un peu que de ne rien donner, mieux vaut peut-être se salir les mains que de n'avoir pas de mains.

L'humilité la plus profonde consiste d'avantage dans le fait de savoir que tout vient de Dieu et que sans sa grâce nous ne pouvons rien, que d'avoir peur de perdre ses talents devant le monde...

Le Christ nous appelle en avant ! Il faut oser vivre, oser croire, avec cette petite estime de soi-même dont parle St Paul. Nous sommes à l'image de Dieu pour devenir à sa ressemblance... Si cette métamorphose ou transfiguration a sa source dans la plénitude de grâce qu'est le Christ, elle passe aussi par le don de nous même est de tout nous même au service des frères et pour la gloire de Dieu.

Pourquoi cette parabole de Jésus ?

1. Parce qu'il y a **urgence** à se préparer au Royaume de Dieu... Il est déjà là et peut lever à coup de cœur, à coup de mains. Chacun a ses talents mais ce capital est confié, nous sommes gérants, intendants, pas propriétaires...
2. Ne rien faire c'est se condamner, c'est refuser de vivre le Royaume.
Etre responsable de ce capital confié, c'est devoir en répondre, rendre des comptes. Etre "responsable" et "répondre de" veulent dire la même chose.
3. La parabole n'est pas un simple conseil de bonne conduite, mais un appel urgent à s'activer, à s'engager pour accueillir le monde nouveau !
Se donner - Cela nous comble nous-mêmes,
- Et cela nous permet de faire la volonté de notre Dieu.

Jésus a voulu dénoncer, grâce à cette histoire, ses contemporains qui gardent de façon figée, en conserve, les trésors de leur tradition religieuse au lieu de les faire vivre. Ils sont comme bloqués et incapables d'accueillir la nouveauté de l'Évangile, le vent de grâce qui parcourt la terre et les cœurs ouverts.

Faisons nôtre cette prière de St Bernard :

“Seigneur, que volontiers j'embrasse ce commerce car c'est là mon affaire ! Je ferai donc profiter ce capital que tu m'as remis jusqu'à ton retour et je courrai avec grande joie au-devant de toi. Seigneur, fais que j'entende alors ces douces paroles : Courage, bon serviteur ! Entre dans la joie de ton Maître !”

La vie spirituelle est un combat entre la peur et la foi.